Allocution d'Émile Reuter (Luxembourg, 25 janvier 1956)

Source: La relance européenne (un vaste projet de coopération économique et sociale)- Luxembourg: CLT [Prod.], 25.01.1956. CLT-UFA, Luxembourg. - SON (00:06:59, Montage, Son original).
CLT-UFA, 45, Boulevard Pierre Frieden, L-1543 Luxembourg.

Copyright: Transcription CVCE.EU by UNI.LU
Tous droits de reproduction, de communication au public, d'adaptation, de distribution ou de rediffusion, via Internet, un réseau interne ou tout autre moyen, strictement réservés pour tous pays.
Consultez l'avertissement juridique et les conditions d'utilisation du site.

URL:
http://www.cvce.eu/obj/allocution_d_emile_reuter_luxembourg_25_janvier_1956-fr-36449a7e-d485-4aa6-b144-46a3291a6171.html

Date de dernière mise à jour: 04/07/2016

Allocution d'Émile Reuter (Luxembourg, 25 janvier 1956)

[Emile Reuter] Mes chers concitoyens, au cours des derniers mois, votre attention a été certainement sollicitée par un slogan qui circule actuellement dans les milieux politiques et dans la presse de l'Europe occidentale : la relance européenne. Vous le rencontrez quotidiennement dans vos journaux, vous l'entendez dans les assemblées publiques organisées par le Mouvement européen. Il sera le thème de la grande manifestation qui aura lieu ce soir au Casino dans laquelle le distingué président de la Haute Autorité exposera ses vues sur une politique européenne. Relance européenne, le mot sonne comme un coup de fanfare, comme un appel pressant à l'action, au combat. Il signifie en effet qu'après un temps d'arrêt fâcheux et regrettable, le signal a été donné d'un départ nouveau sur la route de l'unification européenne. Il signifie que les gouvernements ont replacé à leur ordre du jour le projet de réaliser progressivement l'Europe unie, forte et prospère à travers les étapes intermédiaires qui seront reconnues utiles et opportunes. Cette initiative nouvelle remonte à une décision prise à la conférence de Messine par les ministres des six pays de la Communauté charbon-acier et aux réunions subséquentes d'un comité d'experts à Bruxelles. Le premier fruit de la relance européenne sera un vaste projet de coopération sur le terrain économique et social, coopération qui doit être développée progressivement pour aboutir finalement à l'établissement d'un marché européen commun. D'autre part, on s'efforce, de divers côtés, de préparer une organisation ayant pour but l'utilisation en commun de l'énergie atomique à des fins pacifiques. Cette question a notamment préoccupé la récente réunion du Comité d'action pour les États-Unis d'Europe présidé par monsieur Jean Monnet, à laquelle le Luxembourg était représenté par plusieurs délégués. Espérons que ce nouveau départ aura marqué la fin de l'immobilisme officiel, les débuts sérieux d'une politique nettement et hardiment européenne. Il est notoire que, depuis les catastrophes des deux guerres mondiales, l'Europe a non seulement perdu la position proéminente qu'elle occupait dans le monde, mais qu'elle a glissé vers un état d'impuissance politique et d'affaiblissement économique qui évoquera bientôt une idée de protectorat et qui crée en outre un danger imminent pour l'avenir de notre continent. Si les causes de cette situation désastreuse sont visibles, le remède ne l'est pas moins, mais il faut que les nations européennes se décident à l'appliquer courageusement en pensant toutes aux préjugés et aux hésitations qui ont déjà fait perdre un temps précieux. Que les nations se décident à briser un jour les barrières d'un isolement mortel, à accepter un régime de solidarité effective par la mise en commun de leurs ressources matérielles et spirituelles et l'Europe reprendra force et vitalité. Dans l'union, elle retrouvera le prestige qui correspond à sa vocation historique et remontera au rang des puissances mondiales. C'est aux hommes politiques, c'est-à-dire aux gouvernements et aux parlements qu'incombe la mission de concrétiser cette œuvre de redressement par des mesures successives. C'est à eux qu'il appartient de conclure et d'approuver les accords internationaux qui donneront jour aux communautés spécialisées. Celles-ci sont l'étape intermédiaire sur la route vers l'intégration politique qui nous apparaît comme le couronnement nécessaire de l'édifice des États-Unis d'Europe. Ici, vous serez peut-être tentés de poser une question qui vous préoccupe et vous inquiète : qu'adviendra-t-il dans tout cela de notre patrie luxembourgeoise ? Le Luxembourg vient de célébrer dans l'enthousiasme la fête de sa souveraine qui est en même temps la fête de son indépendance et de son autonomie. Il est passionnément attaché à ses institutions et n'admettra jamais de voir son individualité propre dissoute dans l'amalgame d'une communauté sans frontières intérieures. Rassurez-vous, il ne s'agit pas dans l'intégration européenne de détruire nos patries, mais de les sauver, de les fortifier, d'assurer leur survie dans l'indépendance et la prospérité. Le champs d'action et le pouvoir de l'autorité centrale commune seront strictement limités aux matières qui, dans le monde contemporain, échappent à l'action efficace des nations individuelles, aux problèmes à portée mondiale qui, tout en étant d'un intérêt vital pour tous les pays, ne peuvent plus être utilement résolus par aucun d'eux dans son état d'isolement. Dans tous les autres domaines, chaque pays conservera sa pleine autonomie qu'il exercera par ses propres organes dans le cadre de ses institutions nationales. Il continuera donc de vivre et de s'administrer librement selon ses traditions et ses mœurs propres, tout en bénéficiant de la sécurité et de l'horizon élargi qu'il trouvera dans la communauté des nations européennes. Mais le temps presse et il importe d'empêcher que l'action des hommes politiques soient, une fois de plus, enrayée par des courants hostiles ou qu'elle vienne à s'enliser dans l'indifférence ou devant des obstacles imaginaires. À cette fin, il est indispensable que la bonne volonté du gouvernement et des parlements soient stimulée et soutenue par une opinion publique éclairée, par la sympathie active des masses populaires. Voilà pourquoi, mes chers concitoyens, le Mouvement européen voudrait vous associer à sa tâche de vulgarisation et de propagande qu'il entend poursuivre sans relâche. Je vous invite à méditer le grave problème qui est posé à notre génération et à prendre une claire conscience de

la responsabilité qui nous incombe de ce chef à l'égard des générations futures. Et si vous partagez nos appréhensions et nos espoirs, n'hésitez pas à donner votre appui au Mouvement européen, à rejoindre les rangs des organisations qui mènent le bon combat pour une Europe unie et forte qui est notre meilleure ou plutôt notre unique chance de salut en face d'un avenir chargé de lourdes menaces. Dites-vous bien que c'est uniquement dans le cadre de l'Europe unie et par la vertu de cette union que notre peuple luxembourgeois pourra réaliser son vœu le plus cher : « Rester ce que nous sommes ». C'est dans la grande communauté des nations libres que notre patrie pourra trouver ses seules possibilités de survivre sous l'égide de sa dynastie nationale, dans l'indépendance et dans la prospérité.